

Représentations et métiers : apports théoriques

Fiche enseignant

1) Qu'est-ce qu'une représentation ?

Selon André Tricot, une des caractéristiques des êtres humains réside dans le fait qu'ils ne peuvent pas ne pas élaborer de représentations mentales quand ils sont confrontés à une situation, à un discours, à une image, etc¹.

Le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle n'échappe pas à la règle. Chaque élève, chaque parent, chaque enseignant a des représentations concernant les diplômes, les filières, les métiers, l'insertion professionnelle, etc.

Selon Michel Huteau, les "représentations des professions" sont une "construction mentale relative à un objet..., un ensemble organisé d'informations, de connaissances, d'idées, d'attributs concernant cet objet". Ces représentations sont affectées de sentiments.

Elles peuvent être vraies ou fausses, mais quelle que soit la valeur d'une représentation, elle fonde l'interprétation du monde.

2) Le processus à l'œuvre lorsqu'on s'informe

L'information subit une transformation, une interprétation en fonction des représentations qu'a la personne sur le sujet et des questions qu'elle se pose. L'information est une co-construction permanente entre la personne qui émet le message et la personne qui en est le destinataire. Selon Alain Rufino, "l'information n'est pas le message, c'est ce qui en reste dans la tête du lecteur".²

Les élèves ne manquent pas d'informations sur les métiers mais elles sont souvent fragmentaires, partiales, de deuxième main, éparpillées et donc difficiles à organiser. Les jeunes vont donc schématiser ces informations et développer des représentations stéréotypées.

La confusion information / documentation

Un élève peut être sur-documenté et sous-informé. Informer ne peut donc se limiter à donner des informations, quel que soit le support utilisé. Il faut proposer des activités qui rendent l'information efficace : **informer est un acte pédagogique à part entière.**

¹ André Tricot est psychologue cognitif, professeur à l'INSPE de Toulouse. Il est spécialiste des usages éducatifs du numérique.

² « Informer, s'informer sur les études et les métiers », université d'été de l'Onisep, 1995. Alain Rufino est professeur émérite en sciences de l'information et de la communication. Il est spécialiste de l'ergonomie cognitive de l'information.

Le contenu d'une représentation est caractérisé par trois propriétés :

	Exemples :	
	Vendeur	Assistant de service social
La nature des traits retenus pour décrire l'objet (les descripteurs ou dimensions)	Le contact	Le salaire
La position de l'objet sur ces traits	Beaucoup de contact	Mal rémunéré
L'attitude du sujet devant cette position	J'aime les contacts	La rémunération est importante pour moi

Plus le nombre de descripteurs est élevé, plus la représentation est riche.³

3) L'information en orientation : un processus complexe

L'orientation a un caractère anxiogène : il y a des choix à faire, des décisions à prendre, des renoncements à assumer.

Un jeune qui s'interroge sur son futur métier s'interroge aussi sur sa propre valeur, ses compétences, sur sa place future dans la hiérarchie sociale, sur son identité sexuée. Les représentations des métiers chez les adolescents et les adolescentes sont toujours dominées par les stéréotypes de sexe, en particulier chez les garçons.

Ces représentations ne sont pas consensuelles, elles dépendent du milieu culturel et social du jeune, de la filière de formation suivie et notamment de sa place dans la hiérarchie des filières.

Les rêves et les représentations des adolescents coïncident plus ou moins avec des possibles et des probables. Moins ils coïncident et moins l'adolescent accepte de confronter ses rêves et ses représentations avec des éléments objectifs. D'où certaines attitudes face à l'information l'indifférence, l'évitement, etc. Quand les informations reçues ou recherchées sont contraires à leurs représentations, les jeunes vont les rejeter ou les oublier. Ils vont chercher les informations qui vont dans le sens de leurs stéréotypes.

L'information en orientation est donc un processus complexe pour des raisons psychologiques, sociales et cognitives.

4) Comprendre le travail, c'est compliqué !

Les activités professionnelles sont de moins en moins lisibles et pour un certain nombre de jeunes, l'expérience familiale fait défaut. Faire comprendre à des élèves ce que recouvre le fait de travailler, et donc d'exercer un métier, n'est pas facile. Régis Ouvrier-Bonnaz pose la question suivante : "L'enjeu est-il bien de parler des métiers aux élèves, ou de faire en sorte que les métiers puissent parler et que les élèves puissent faire quelque chose de cette expression des professionnels ?"⁴.

Pour comprendre le travail, il faut opérer une distinction entre travail prescrit et travail réel et distinguer la tâche (ce qui est à faire, la prescription, c'est le travail vu de l'extérieur) de l'activité (ce qui se fait, c'est le travail vu de l'intérieur).

Pour Yves Clot, le travail réalisé n'est qu'une partie du travail réel. Le réel de l'activité recouvre ce qu'on fait mais aussi ce qu'on ne fait pas, ce qu'on ne peut pas faire, ce qu'on voudrait, ce qu'il faudrait faire...

³ Ce tableau est extrait de "Avis de coup de vent sur l'orientation", SAIO-ONISEP Versailles, 1998

⁴ CRINDAL Alain, OUVRIER-BONNAZ Régis, la découverte professionnelle, guide pour les enseignants, les conseillers d'orientation-psychologues et les formateurs, Delagrave pédagogie et formation, 2006.

Quand on demande à un professionnel ce qu'il fait, la plupart du temps, il répond ce qu'il doit faire (le prescrit, la tâche) et non ce qu'il fait (le réel, l'activité). Le professionnel ne sait pas bien dire ce qu'il fait.

Une fiche métier parle de la tâche, pas de l'activité. Si on veut travailler avec des élèves sur l'activité, sur ce que fait réellement le professionnel, il faut mettre en œuvre des activités pédagogiques.

Pour autant, on ne va pas exclure toute investigation sur les critères qui définissent de manière formelle un métier. C'est l'existence d'un prescrit qui permet de débusquer et d'interroger l'activité réelle. La fiche métier reste indispensable.

Travailler les représentations des métiers avec les élèves : quelques pistes

- L'exploration des métiers ne doit pas prendre appui sur les projets des élèves. L'objectif est de les doter d'une méthodologie commune d'approche des activités professionnelles, qu'ils pourront réutiliser ultérieurement.
- Avant d'étudier un métier ou une formation, il est important de recueillir les représentations spontanées des élèves.
- Les élèves ont de la peine à optimiser leur questionnement : ils ne savent pas qu'ils ne savent pas ! Il faut donc proposer une aide au questionnement pour les aider à faire émerger le champ d'information manquante.
- Il semble important d'aider les élèves à percevoir le sens individuel et collectif du travail. De leur faire comprendre que les activités professionnelles des uns concourent ou dépendent de celles des autres. De leur montrer que le travail permet à l'individu de satisfaire un certain nombre d'intérêts professionnels, de valeurs professionnelles, de traits de personnalité et des compétences construites au cours de la formation initiale, continue et tout au long de la vie professionnelle.